

vailleurs tirés du Tong King ; le Gouvernement de l'Indochine eut la sagesse de répondre que nous avons nous-mêmes besoin de main-d'œuvre ; si nous avions accédé, à la requête des Japonais, ils nous auraient plus tard renvoyé nos travailleurs transformés en agents de propagande anti-française. Pour le moment, les Japonais ont renoncé à s'emparer de vive force de la Cochinchine, grenier de riz dont ils ont grand besoin, mais ils tâchent d'atteindre au même but sous le couvert de sociétés commerciales « camouflées » en sociétés françaises. Les officiers japonais ont aidé les troupes chinoises à combattre la rébellion au Se Tch'ouan, mais ils ont poussé les Tibétains contre ces mêmes soldats du Yun-Nan.

C'est se bercer d'illusions que de juger le nouveau Japon sous son vernis européen. Le vieux Japon reprend son influence avec son shintoïsme national et guerrier ; le bouddhisme est redevenu en faveur ; mais l'occasion étant aujourd'hui peu favorable à une expansion guerrière, le Japon a transformé sa politique qui est devenue économique.

La frontière commune de Mandchourie est une autre source de difficultés entre la Chine et le Japon.

Tout récemment, le 3 octobre 1920, Houn Kiouen en Mandchourie, à la frontière coréenne, ouvert au commerce étranger, fut envahi par une bande de 400 pillards coréens, bolchevistes russes, toungouses : quatorze agents de police japonais et une vingtaine de sujets japonais furent massacrés. Les Japonais passèrent la frontière pour rétablir l'ordre et invitèrent les Chinois à collaborer avec eux s'ils avaient les troupes nécessaires.

L'intégrité des territoires chinois menacée jadis par la Russie, l'est aujourd'hui par le Japon.

* * *

En vérité, la Chine est aujourd'hui plongée dans un état chaotique qui peut, moins la terreur, se comparer à celui de la Russie. Le pouvoir appartient en entier aux armées que dirigent des chefs militaires luttant les uns contre